

# Etats-Unis: les vigiles de la prière

Washington.- De notre correspondante

●●● Aux Etats-Unis, la prière se coule dans tous les moules possibles: le téléphone, les autocollants et Internet sont les derniers supports de la ferveur.

«Prions ensemble, Mary», dit John d'un ton recueilli au téléphone. John ne sait rien de Mary, sinon qu'elle souhaite que quelqu'un prie pour elle. Comme John est un «vigile chrétien de la prière», il a appelé cette dame qu'il ne connaît ni d'Eve ni d'Adam et invoque Dieu avec elle.

Une maladie, un mari infidèle, un adolescent qui se drogue, un emploi qu'on sollicite, peu importe la raison. Des milliers de centres de prêcheurs acceptent les requêtes de prière par téléphone, par correspondance, voire par ordinateur. Le «*Silent Unity Prayer Ministry*», qui reçoit 1,2 million de coups de fil par an, glisse les demandes dans des paniers aux murs de la chapelle et ses fidèles prient à toute heure. «*Assembly of God*» offre les services de ses prieurs bénévoles à travers une ligne téléphonique gratuite, des textes religieux, des pamphlets, et même des autocollants qu'on retrouve sur les pare-brise des voitures.



Les mouvements religieux ont le vent en poupe aux Etats-Unis.

(Photo d'archives AFP)

## Prière sur Internet

Un appel sur Internet atteint des milliers de cybercroisés à travers le monde. Yahoo (un répertoire d'Internet) a repéré 16313 sites où l'on peut déposer une intention de prière. Certains sont locaux, d'autres mondiaux.

On trouve de tout sur Internet. L'archevêché de New York y parle à ses ouailles tous les mardis. Les juifs y étudient la Torah. Il y a des

vigiles électroniques pour la Bosnie. On pratique aussi l'échange: tu pries pour mon fils qui a été brûlé en Ouzbékistan, je prie pour ton frère qui a le cancer en Ohio...

«Il existe quand même un danger», prévient Quentin Schultze, auteur de «*Internet for Christians*». L'anonymat cybernétique incite les gens à se confier; ils donnent leurs noms ou ceux d'amis en détresse, et cela peut attirer des escrocs.

Certains groupes de prière sollicitent des offrandes. La «*Unity School of Christianity*», dont le centre de prière coûte 9,5 millions de dollars par an, n'en fait néanmoins pas une condition. La prière vient du cœur et ne peut être une transaction financière, assure-t-elle. Mais un «centre de prières» est désormais, pour une Eglise, une association ou une secte, un moyen d'attirer à elle des fidèles supplémentaires.

Yvette Laudy